

EN MARGE

La tonalité de bronze de ce cahier est donnée par la voix de Ghérasim Luca. Voix souple dont l'humour est délibérément noir. La conque du vers court se remplit de rumeurs, éclate parfois en syllabes rieuses qui sont ressaisies, un peu plus loin, dans une abondance féconde et une autre vague déferlante. *Le poète* parle.

Les voix du rêve lui répondent — celle de Jean-Pierre Guillon, un rêveur comme on n'en rencontre plus ailleurs peut-être qu'en Bretagne, où il vit —; et puis les voix rêveuses de trois femmes. Voix peu connues de deux d'entre elles qui furent *d'abord* peintres : Alice Rahon a certes signé, du nom d'Alice Paalen, deux recueils de poèmes en 1936, avant de partir pour l'Amérique du Nord, mais qui l'a entendue ? Difficile à ranger parmi les acteurs directs de l'aventure surréaliste, elle a maintenant derrière elle une œuvre de peintre considérable, d'une invention aérienne et multiple. Les inédits qu'elle nous a confiés ont la même perfection dans la *ligne*. Remedios, très connue comme peintre au Mexique et aux États-Unis, avait laissé derrière elle des cahiers d'écolier remplis de recettes cocasses et angoissées (que dites-vous de ces «suaires aphrodisiaques» ?). Les voici pour la première fois en français. Karskaya, enfin, n'écrit pas : elle nous offre le silence de ses totems imposants. «On est pris dans la matière traversée d'un seul souffle» (Philippe Bernier).

Cette livraison est riche encore de plusieurs contributions critiques qui viennent, en contrepoint, éclairer telle personnalité énigmatique (Wolfgang Cordan, un des amis de René Crevel); dégager le projet ambivalent de la revue *Documents*; préciser la thématique singulière d'André Pieyre de Mandiargues.

Il était important de laisser Abdelwahab Meddeb développer sa réflexion sur l'iconoclasme dans la tradition arabe comme dans la mystique chrétienne. Le débat surréaliste sur la peinture n'a cessé d'opposer, de façon constructive, la non-image produite par l'automatisme gestuel et les contours parfaits de l'image de rêve. Certes, la pensée surréaliste ne prend pas ancrage dans le monde aux

références aristotéliennes et ontologiques, où se meuvent Ibn Arabî et Jean de la Croix. Il reste que ceux des lecteurs de *Pleine Marge* qui aiment les débats d'idées nourriront leur réflexion sur la peinture surréaliste auprès de celle de Meddeb, et que les autres sauteront ces pages denses pour trouver, *in fine*, Remedios : Remedios tournant en dérision les débats (féroces) entre érudits. Oui ou non, l'*homo rodans*, comme sous-classe de l'*homo sapiens*, a-t-il existé ? La réponse est claire : oui. Et les attendus du débat sont à lire dans le latin de cuisine que Remedios a saupoudré à la surface de son histoire.

Jacqueline Chénieux